

“santé des infirmes, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, secours des chrétiens.”

3. *Un zèle ardent à faire glorifier cette très aimable Mère.*

a) Est-ce que j'en parle assez fréquemment en chaire, et avec quel esprit de conviction ? Ne m'arrive-t-il pas plutôt de laisser passer facilement l'occasion de prêcher sur un si beau sujet ?

b) Au confessionnal, dans mes exhortations, est-ce que je sais adroitement lui donner une large part ?

c) Est-ce que je travaille à faire prospérer autant que possible les confréries, les congrégations établies en son honneur ? Ne suis-je pas trop négligent à user de ces moyens si aptes à augmenter la piété envers Marie ?

d) Ai-je une sollicitude particulière à accroître la dévotion à la Mère de Dieu chez les personnes influentes, chez celles dont la divine Providence m'a confié la direction spirituelle ?

III

D'une manière particulière, comment ai-je coutume de réciter ces prières que tout prêtre pieux récite fidèlement chaque jour en l'honneur de la Ste Vierge, comme sont : Le *Chapelet*, le *Souvenez-vous*, l'*Angelus* ou le *Regina Cæli* ?

Le Samedi est-il pour moi un jour spécialement consacré à Marie ?

A l'occasion de ses belles fêtes, si nombreuses, est-ce que je prépare suffisamment les fidèles à les célébrer avec moi dignement ? à communier ces jours-là en son honneur ?

Pour lecture spirituelle, est-ce que je prends de temps en temps, un livre traitant des vertus, des gloires et des grandeurs de l'incomparable Reine des Cieux ?

O Marie, douce et tendre Mère, faites-moi miséricorde pour bien des négligences que j'ai laissées se glisser dans le culte que je vous dois. Je me repens beaucoup de ne pas avoir été votre serviteur plus généreux après avoir été de votre main comblé de tant de bienfaits.

Je regrette aussi de ne pas avoir montré plus de zèle à vous faire aimer des âmes — vous dont on a dit : *Devotus Mariæ nunquam peribit.*

J'ai la douleur de constater, que mes preuves d'amour pour vous, Mère spéciale des prêtres, ont été moindres que celles de bien des fidèles.

Aidez-moi, ô Marie, dans ce mois de mai, à réparer cette conduite et à devenir votre enfant privilégié et plein de dévouement.

